

# **Nicolas de Flüe : un homme de son temps à même d'éclairer le nôtre**

**Allocution**

de

**M. le Conseiller fédéral Guy Parmelin**

Chef du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS)

à l'occasion de la

**Fête commémorative du 600<sup>e</sup> anniversaire  
de la naissance de Nicolas de Flüe**

Flüeli-Ranft, le samedi 19 août 2017

- *Sehr geehrter Herr Bundesrat*
- *Eure Eminenz*
- *Sehr geehrte Vertreterinnen und Vertreter der Bundes-, Kantons- und Gemeindebehörden*
- *Sehr geehrte Frau Präsidentin des Organisationskomitees*
- *Liebe Obwaldnerinnen und Obwaldner*
- *Meine Damen und Herren*

*Ich habe die Einladung gerne angenommen, hier in Flüeli-Ranft gemeinsam mit ihnen den*

*600. Geburtstag von Niklaus von Flüe zu feiern. Niklaus von Flüe war ein bescheidener Mann mit hoher Spiritualität und ein Mann Gottes, der seinen Mitmenschen nahe stand. Er gehört zu jenen Menschen, die uns als Vorbild dienen sollten.*

J'ai eu l'occasion, lors de notre dernière Fête nationale, de rappeler l'importance, pour notre société, des personnages historiques, qu'ils soient réels ou légendaires. Il est de fait que notre pays a le sens du mythe, tout comme il a le respect de ses traditions et la fierté du panthéon que son histoire lui a construit. A ce titre, nous admirons aujourd'hui des figures telles que Guillaume Tell, Winkelried, Jean Calvin, le Major Davel, Pestalozzi, Henry Dunant ou encore le général Guisan. Mais nous ne les vénérons pas comme des icônes sacrées. Nous les révérons pour ce qu'elles représentent et pour les vertus qu'elles incarnent à travers leur action : le courage, l'esprit d'indépendance, la rigueur morale ou encore l'amour du prochain.

Certes, une part de l'existence de Nicolas de Flüe est idéalisée, notamment par l'effet du temps qui sépare le nôtre du sien. Ainsi, lorsqu'il est tiré du relatif oubli dans lequel les plus jeunes générations l'ont laissé, certains croient effectivement découvrir un personnage de légende. Cet homme au visage émacié, reclus dans une pauvre cabane qu'il a construite dans la gorge du Ranft, cet homme pieux célébré pour la qualité bienfaisante de ses conseils a-t-il au fond réellement existé, se demandent-ils ?

Peu importe au demeurant ce qui est historiquement attesté dans l'itinéraire de notre saint national. L'homme a connu une vie irréprochable, il a voulu vivre au plus près de Dieu, il s'est pour cela détaché des contraintes temporelles, mais sans toutefois s'isoler du monde. Voilà pour l'essentiel. Le moment que nous partageons ensemble aujourd'hui est une excellente occasion de s'en souvenir, d'éclairer une nouvelle fois son parcours, de revivifier son message et d'apprécier le poids et la valeur de nos origines.

Car oublier ses racines, faire bon marché de son passé, se désintéresser de celles et de ceux qui ont écrit nos plus belles pages d'histoire, conduit à fragiliser notre avenir. Or, si la Suisse n'est pas un tronc sec, exposé aux caprices de la destinée, c'est bien parce qu'elle sait et qu'elle honore ce qu'elle doit à ses pères. Nicolas de Flüe est incontestablement de ceux-là.

Mais ce constat, hélas, ne saurait être tenu pour acquis. On dit volontiers de notre époque qu'elle est en perte de repères, en recherche de valeurs. Nous la voyons éblouie par les modes – même en politique –, marquée du sceau de l'éphémère et, trop souvent, de la vulgarité. Nous n'osons plus penser en dehors d'un

*mainstream* oppressant. Nous observons que l'intérêt du pays s'efface toujours plus derrière des enjeux partisans ou personnels. Eh bien, c'est précisément à une telle époque que nous devons rappeler inlassablement l'importance de ces figures historiques et mettre leurs qualités en exergue, faute de quoi nos actions risquent d'être sans lendemain.

Paysan, mari aimant et père d'une nombreuse descendance, soldat, magistrat, pèlerin devenu ermite à la suite d'une vision, Nicolas de Flüe a connu une existence foisonnante qui a forgé son caractère et lui a permis d'être le sage éclairé que l'on sait. Au moment où les cantons de Fribourg et de Soleure s'apprêtaient à rejoindre et à compléter l'alliance confédérale, créant de fortes tensions entre cantons urbains et cantons campagnards, il passe pour avoir apaisé la situation, unifié la Confédération en lui épargnant une guerre civile et, ce faisant, sauvé la patrie.

L'Histoire s'est accomplie depuis lors, mais l'image du sage demeure, à même de guider notre conduite vers ce qui doit l'éclairer. A ce titre, Nicolas de Flüe n'est pas qu'un modèle qui serait principalement destiné à l'édification des jeunes gens ou à l'orientation spirituelle des nouveaux ascètes et des néo-mystiques. Il doit à mon sens illuminer d'abord l'action publique, dès lors que sa statue est présente à l'entrée même de notre Parlement fédéral. Peut-être que son œuvre ne nous sera pas directement utile pour juger de la pertinence de notre stratégie énergétique à long terme, pour doper notre industrie d'exportation face au franc fort ou pour trouver une solution durable au financement de nos retraites et aux coûts de la santé. Mais plus fondamentalement, le message de

Nicolas de Flüe, dont on retient volontiers les conseils de prudence à l'égard de l'étranger, n'est pas sans résonance dans nos rapports internationaux, notre politique migratoire, notre politique de défense, notre soif de cohésion et de concorde, notre aspiration ancestrale aux équilibres et à la pondération, enfin notre célébration de l'effort, du travail et de la liberté.

« Chacun voit midi à sa porte », dit un proverbe francophone, pour souligner que nous apprécions les choses selon nos critères et selon nos intérêts propres. A ce titre, la vie et l'œuvre de Nicolas de Flüe seront assurément interprétées en fonction de nos personnalités respectives : certains seront sensibles à l'admirable dépouillement dans lequel il vivait, d'autres s'émerveilleront de sa capacité de discernement, d'autres enfin salueront le simple citoyen pleinement engagé dans sa collectivité, qui, pour avoir eu une vie intérieure intense, n'en éprouvait pas moins une vive curiosité pour les affaires de son temps. A l'heure où moins d'un jeune Suisse sur deux se dit intéressé par la politique, un pèlerinage à Flüeli-Ranft s'impose !

Celui que nous accomplissons aujourd'hui dans la joie de cette célébration est donc historique et philosophique autant qu'institutionnel ; il concerne la Suisse d'hier comme celle de demain ; il permet de réfléchir à la façon dont nous pouvons, à titre individuel, servir au mieux notre Patrie commune.

*Ich danke dem Organisationskomitee und insbesondere Kantonsrätin Monika Rüeegg sowie allen, die dazu beigetragen*

*haben, aus dieser Feiereinen denkwürdigen Moment zu machen.  
Niklaus von Flüe spricht alle Menschen an. Er ist auch heute noch  
ein Vorbild für uns!*

*Ich bedanke mich für Ihre Aufmerksamkeit und wünsche  
Ihnen einen schönen Tag hier in Flüeli-Ranft.*

(1080 mots = 9 minutes)